SESSION 2024
Nouvelle Calédonie - Wallis

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

TEXTE

Simone de Beauvoir est une romancière et philosophe engagée. Dans Mémoires d'une jeune fille rangée, elle revient sur les événements de son enfance et de son adolescence qui ont déterminé son engagement féministe.

Les grandes personnes ne partageaient pas nos jeux ni nos plaisirs. Je n'en connaissais aucune qui parût beaucoup s'amuser sur terre : la vie n'est pas gaie, la vie n'est pas un roman, déclaraient-elles en chœur.

La monotonie de l'existence adulte m'avait toujours apitoyée ; quand je me rendis compte que, dans un bref délai, elle deviendrait mon lot[1], l'angoisse me prit. Un après-midi, j'aidais maman à faire la vaisselle ; elle lavait des assiettes, je les essuyais ; par la fenêtre, je voyais le mur de la caserne de pompiers, et d'autres cuisines où les femmes frottaient des casseroles ou épluchaient des légumes. Chaque jour, le déjeuner, le dîner ; chaque jour la vaisselle ; ces heures indéfiniment recommencées et qui ne mènent nulle part : vivrais-je ainsi ? Une image se forma dans ma tête, avec une netteté si désolante que je me la rappelle encore aujourd'hui : une rangée de carrés gris s'étendait jusqu'à l'horizon, diminués selon les lois de la perspective mais tous identiques, et plats; c'étaient les jours et les semaines, et les années.

[1] Mon sort, mon avenir.

Moi, depuis ma naissance, je m'étais endormie chaque soir un peu plus riche[2] que la veille ; je m'élevais de degré en degré[3] ; mais si je ne trouvais là-haut qu'un plateau morne, sans aucun but vers lequel marcher, à quoi bon ?

Non, me dis-je, tout en rangeant dans le placard une pile d'assiettes ; ma vie à moi conduira quelque part. Heureusement, je n'étais pas vouée à un destin de ménagère. Mon père n'était pas féministe ; il admirait la sagesse des romans de Colette Yver[4] où l'avocate, la doctoresse, finissent par sacrifier leur carrière à l'harmonie du foyer ; mais nécessité fait loi[5] : « Vous, mes petites, vous ne vous marierez pas, répétait-il souvent. Vous n'avez pas de dot[6], il faudra travailler. » Je préférais infiniment la perspective d'un métier à celle du mariage ; elle autorisait des espoirs. Il y avait eu des gens qui avaient fait des choses : j'en ferais. Je ne prévoyais pas bien lesquelles. L'astronomie, l'archéologie, la paléontologie tour à tour m'avaient réclamée et je continuais à caresser vaguement le dessein d'écrire. Mais ces projets manquaient de consistance[7], je n'y croyais pas assez pour envisager avec confiance l'avenir.

Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Éditions Gallimard, 1958.

[2] À comprendre au sens de l'instruction, du savoir.
[3] Progressivement.
[4] Colette Yver est une écrivaine française (1874 – 1953).
[5] « Nécessité fait loi » est une expression qui signifie ici l'obligation, pour Simone et sa sœur, de travailler.
[6] Biens qu'apporte une femme en se mariant.
[7] Projets encore vagues et peu aboutis.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question (3 points)

a) Ce texte est une autobiographie, qu'est-ce qui permet de l'affirmer ?

Appuyez-vous sur le texte et le paratexte pour répondre à la question.

b) Que ressent Simone de Beauvoir enfant (premier paragraphe) ? Comment envisage-t-elle son avenir (second paragraphe) ?

Répondez en vous appuyant sur deux éléments tirés du texte.

Six lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la question.

Deuxième question (4 points)

Dans cet extrait, les voix des « grandes personnes » et celle de Simone de Beauvoir apparaissent à différents endroits. Relevez les propos rapportés en précisant qui parle.

Rédigez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte et au moins deux procédés d'écriture.

Six lignes au minimum sont attendues.

Troisième question (2 points)

« Mais ces projets manquaient de consistance, je n'y croyais pas assez pour envisager avec confiance l'avenir. » (l.26-28)

Comment comprenez-vous cette réflexion de Simone de Beauvoir ?

Rédigez votre réponse à l'aide de vos impressions de lecture.

Quatre lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE (11 points)

En tant qu'ancien(ne) élève de votre établissement, vous êtes invité(e) à un forum d'orientation pour témoigner de votre parcours personnel et professionnel.

Marqué(e) par la lecture du texte de Simone de Beauvoir, vous voulez convaincre et persuader votre auditoire que réaliser ses projets est possible, malgré les obstacles rencontrés.

Dans ce discours d'au moins vingt-cinq lignes, vous mobiliserez les arguments et les procédés oratoires propres à emporter l'adhésion de vos auditeurs.